



# CONJONCTURE PÊCHE ET AQUACULTURE



- Conseil spécialisé du 24 novembre 2021

## 1 - Conjoncture internationale

Avec la réouverture de la restauration dans de nombreux pays européens, la demande pour les produits aquatiques continue d'être structurellement supérieure à l'offre, ce qui met une pression à la hausse sur les prix. Les perturbations dues aux hausses des frais logistiques et de transport pèsent toujours sur le commerce mondial et l'approvisionnement de certains produits aquatiques.

### *Prix du gasoil*

Le cours du gasoil a augmenté de 67 % depuis le début de l'année 2021, atteignant un point 5 % supérieur au maximum atteint ces trois dernières années.

### *Contexte international*

Les perturbations sur le commerce international persistent, ce qui pose toujours des problèmes d'approvisionnement pour certains produits comme le thon ou le poulpe mais également pour certains intrants comme les emballages. Dans un contexte d'inflation généralisée aux matières premières, la demande s'est maintenue sur les produits finis, les céphalopodes et certains crustacés (crevette, homard).

Sur le **saumon**, le prix du saumon de l'Atlantique a augmenté de 8 % entre mi-septembre et fin octobre 2021, en raison

d'une augmentation de la demande en

octobre, surtout en provenance de Chine et d'Italie. La Norvège a enregistré en septembre un record d'exportations.

Concernant le **thon**, les DCP (dispositifs de concentration de poisson) sont de nouveau autorisés dans l'Ouest et le Centre du Pacifique depuis début octobre. Dans le Pacifique, la pêche a repris depuis le 8 octobre. En Thaïlande, les restrictions liées à la COVID-19 pèsent toujours sur les conditions de marché.

Enfin, pour les **poissons blancs**, les quotas annoncés pour 2022, aussi bien pour le cabillaud que pour l'églefin, sont à la baisse alors que les captures de lieu d'Alaska ont eu tendance à s'amoinrir, ce qui va tendre à poursuivre la hausse des cours dans cette catégorie.

## 2 - Premières ventes de produits de la mer en France

Si les niveaux de débarquements en criée ont été supérieurs de 3 % pour les dix premiers mois de l'année par rapport à 2020, ils restent 11 % inférieurs aux niveaux de 2019 toutes halles à marée confondues. En effet, le nombre de navires en activité, s'il progresse de 1 % entre 2020 et 2021, demeure 5 % inférieur aux niveaux de 2019. Mis à part une hausse en mars (+10 %) et des niveaux comparables en septembre, tous les volumes mensuels de 2021 se trouvent en-dessous des niveaux de 2019, souvent entre -10 et -20 %,

et dernièrement - 13 % en octobre. Sur les dix premiers mois de l'année, les volumes sont tirés à la hausse par rapport à 2020 du fait des poissons fins (+ 8 %), des céphalopodes (+ 10 %) et des coquillages (+ 1 % pour le bulot, + 33 % pour la coquille Saint-Jacques). Ce redressement des volumes débarqués s'est surtout produit en Bretagne sud (+ 3 %) et en Manche (+ 12 %) alors que la tendance est toujours baissière en Atlantique (- 3 %), dans les Hauts-de-France (- 5 %) et en Méditerranée (- 5 %). Par rapport à 2019, les quantités vendues sont loin des niveaux de 2019: - 6 % en Manche, - 12 % en Bretagne sud, - 15 % en Atlantique, - 16 % en Hauts-de-France et - 19 % en Méditerranée. Les cours ont augmenté en 2021 quelle que soit la catégorie de produits de la mer, aussi bien en comparaison avec 2020 qu'avec 2019.

Par type de transactions, les ventes aux enchères (- 11 %) et le gré à gré (- 13 %) sont en recul entre 2019 et 2021. En revanche, le gré à gré est toujours en recul par rapport à 2020 (- 10 %), tandis que les ventes aux enchères ont augmenté de 10 % en 2021 par rapport à 2020. Si le volume d'invendus s'est contracté comparativement à l'année dernière (- 19 %), il se situe toujours à des niveaux 11 % supérieurs par rapport à 2019. En septembre-

octobre 2021, les invendus sont moitié moindres qu'en 2020 et un tiers inférieurs à 2019. Enfin, en cumul annuel, les rachats OP sont en baisse de 1 % par rapport à 2020 et de 8 % par rapport à 2019.

*Cumul annuel (janvier-octobre 2021 vs janvier-octobre 2020)*

	HAM	Hors criée	Total
Quantités mises en vente	+ 3 %	- 3 %	+ 2 %
Prix moyen	+ 10 %	+ 25 %	+ 13 %
Valeur des ventes	+ 14 %	+ 21 %	+ 15 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 2 %	- 17 %	+ 8 %	+ 10 %	+ 14 %
Prix moyen	+ 2 %	+ 17 %	+ 2 %	+ 16 %	+ 9 %

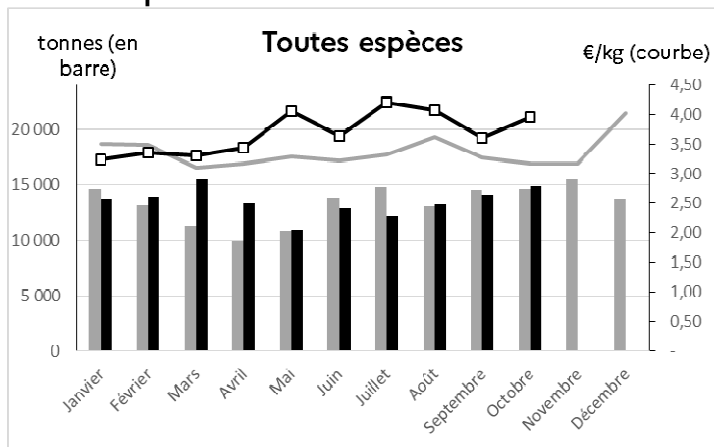
\* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

\* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

\* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

**Avertissement : Faute d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.**

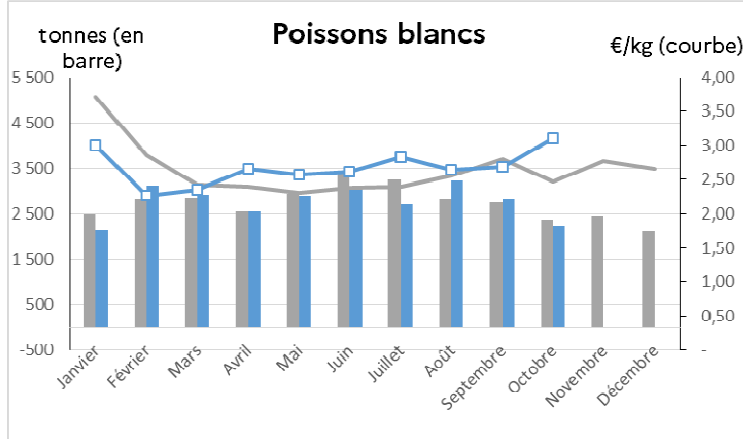
### [Les poissons blancs](#)

De nombreuses espèces de cette catégorie sont en baisse en termes de quantités vendues, tant sur un an que sur deux, exceptés le merlan (+ 4 % sur un an) et la lingue bleue (+ 50 % sur un an et + 43 % sur deux ans). Ainsi, le merlu (- 1 % entre 2020 et 2021, - 24 % entre 2019 et 2021), le tacaud (- 8 % et - 23 %), la lingue franche (- 9 % et - 39 %), le lieu noir (- 14 % et - 31 %) ou encore le lieu jaune (- 23 % et - 26 %), le merlan restant en diminution de 26 % par rapport à 2019. Ces baisses de volumes se vérifient en regardant les évolutions en termes de nombre de navires actifs sur ces espèces. En effet, ce nombre se replie entre 2020 et 2021 pour l'ensemble des espèces, sauf pour les lingues et le merlan. En termes de valorisation, seuls les lingues et le merlan affichent des évolutions en baisse sur un an, le merlan restant à des niveaux supérieurs à 2019 (+ 6 %). Au total, les recettes engrangées

pour cette catégorie ont reculé de 1 % par rapport à 2020 et de 21 % par rapport à 2019.

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Poissons blancs



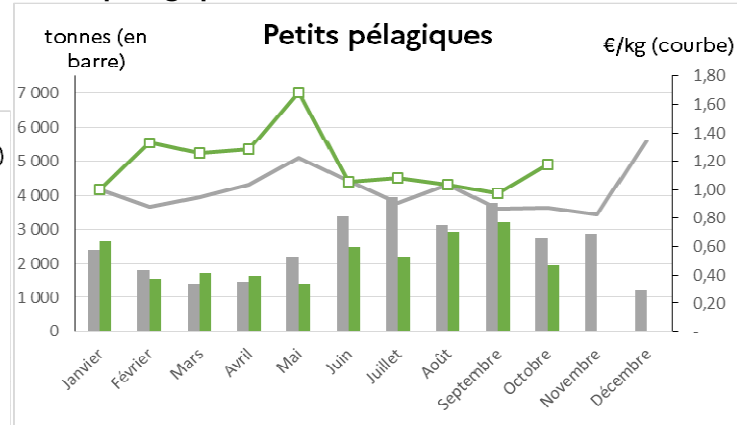
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

### Les petits pélagiques

Après un niveau de débarquement important en 2020, les volumes en 2021 sont en repli pour l'ensemble des petits pélagiques, surtout pour la sardine (-22 % par rapport à 2020 et -12 % par rapport à 2019) et le chinchard (-25 % et -27 %). Les volumes vendus de maquereau (-7 %) et de hareng (-5 %), même s'ils sont en recul par rapport à 2020, demeurent au-dessus de 2019 (respectivement +7 % et +21 %). Le nombre de navires pour cette catégorie de produits de la mer est effectivement en diminution, aussi bien par rapport à 2020 (-3 %) qu'à 2019 (-7 %). Parmi les principaux ports français débarquant de la sardine, Douarnenez fait moins bien que l'année dernière pour l'instant (-3 %) mais reste sur des quantités vendues en hausse de 65 % par rapport à 2019. Boulogne poursuit également sa hausse (+54 % par rapport à 2020 et +48 % par rapport à 2019) tandis que Saint Jean de Luz (-32 % et -33 %), Saint Guénolé (-52 % et -59 %) et la Turballe (-73 % et -61 %) sont en forte baisses.

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Petits pélagiques

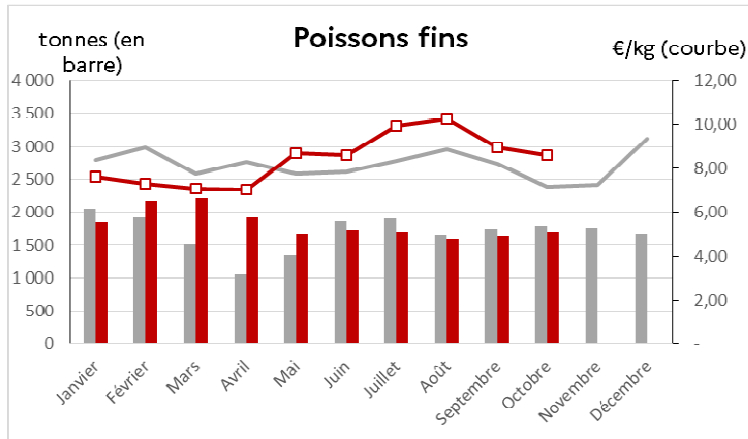


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

### Les poissons fins

Le volume vendu dans cette catégorie de poissons connaît une évolution positive entre 2020 et 2021, sauf pour le rouget-barbet (-16 %). Dans le détail par espèce, les quantités vendues se sont accrues de 1 % pour le bar, de 7 % pour la cardine franche et la sole, de 9 % pour le Saint-Pierre et de 15 % pour la baudroie. Le prix moyen se trouve en baisse entre 2020 et 2021 pour la sole (-4 %) et la cardine franche (-6 %) et est en hausse pour la baudroie (+1 %), le Saint-Pierre (+11 %), le bar (+8 %) et surtout pour le rouget-barbet (+31 %). Après avoir connu des niveaux de valorisations inférieures aux deux années précédentes en début d'année, les prix mensuels de 2021 se sont maintenus au-dessus de ceux de l'année dernière et globalement de ceux de 2019 aussi, pour l'ensemble des espèces sauf pour la baudroie (-3 %). Le nombre d'acheteurs est effectivement plus élevé qu'en 2020 (+2 %) pour cette catégorie de produits de la mer mais il reste 2 % en-dessous de ce qu'il était en 2019. Les résultats en termes de recettes cumulées annuelles sont 10 % supérieurs à 2020 mais 7 % inférieures à 2019.

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins

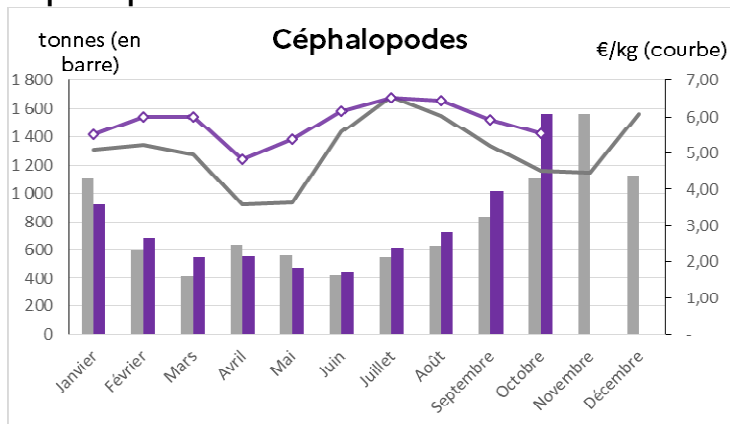


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

### Les céphalopodes

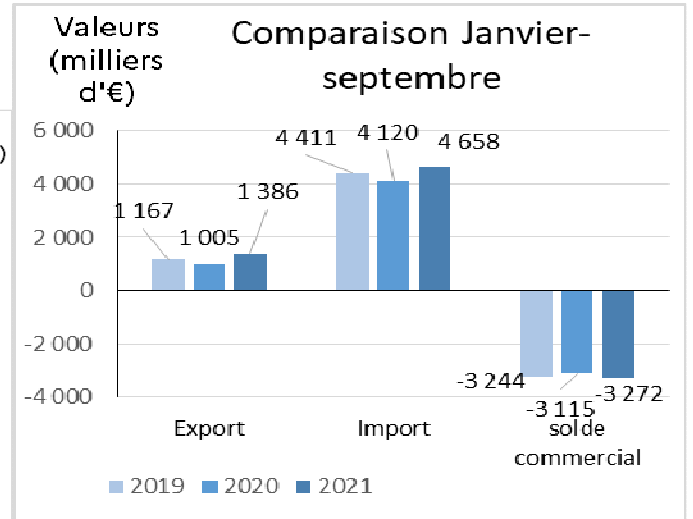
Les quantités vendues de céphalopodes sont en hausse comparativement à l'année dernière (+ 10 %) mais en régression comparativement à il y a deux ans (-14 %). Si les volumes de seiche (-10 %) et de calmar (- 33 %) demeurent inférieurs à 2019, ils sont supérieurs à 2020 pour la seiche (+ 6 %), le calmar étant toujours en diminution entre 2020 et 2021 (- 4 %). Les prix pour ces deux espèces s'apprécient fortement depuis 2020 (+18 % pour le calmar et + 28 % pour la seiche).

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

### 3 - Commerce extérieur



Source : Douane française

Les exportations ont évolué plus fortement que les importations, que ce soit à la baisse en 2020 ou à la hausse en 2021 avec la reprise des échanges mondiaux.

Toutefois, en raison de la hausse des importations (liée elle aussi à la reprise de la consommation), le déficit commercial s'aggrave de 5 % par rapport à 2020, pour atteindre un solde déficitaire légèrement plus important qu'en 2019 à la même époque (+ 1 %).

### Importations

Les importations en valeur en provenance du **Royaume-Uni** restent nettement supérieures aux deux années précédentes sur les neuf premiers mois de l'année (+ 94 % par rapport à 2020, + 64 % par rapport à 2019). Le **saumon** (+129% en valeur sur un an et + 108 % sur deux ans) reste la principale espèce importée. Une série d'autres espèces s'est accrue de manière soutenue : les importations déclarées en valeur de langoustine et de boudrie ont triplé par rapport aux niveaux de 2019 et 2020, tandis que pour la coquille Saint-Jacques, le homard ou le crabe elles ont doublé. En termes de cours, celui du saumon écossais a augmenté de 7 % entre 2020 et 2021, mais il reste toujours moins cher qu'en 2019 (- 4 %). La situation est équivalente pour la boudrie et la langoustine avec un prix moyen pratiqué en 2021 supérieur à 2020 mais inférieur à 2019 (+ 7 % et - 6 % pour la boudrie, + 4 % et - 11 % pour la langoustine). Pour la coquille Saint-Jacques, les niveaux de prix sont, pour

l'instant, inférieurs de 28 % à l'année dernière et de 30 % par rapport à il y a deux ans, en partie du fait de la part plus grande prise par le surgelé parmi ce qui est importé, même si le frais est également touché par cette baisse de prix. Le homard et le crabe connaissent une tendance de prix différente puisque pour le premier le cours est en hausse de 22 % sur un an et de 19 % sur deux ans, alors que le second est en baisse de 4 % sur un an et de 20 % sur deux ans.

Malgré la baisse du prix du **saumon norvégien** en 2021 (- 8 % entre 2020 et 2021, soit - 16 % par rapport à 2019), les importations en provenance de la Norvège augmentent en valeur (+ 3 % par rapport en 2020, + 4 % par rapport à 2019). Les importations de **truite** en provenance de Norvège sont en forte augmentation (quadruplement des achats en valeur entre 2020 et 2021) avec un prix moyen qui s'envole (+ 32 % sur un an), ce qui fait qu'elle devient la 3<sup>e</sup> espèce achetée en valeur en provenance de ce fournisseur. Cependant, les importations de **cabillaud**, 2<sup>e</sup> espèce la plus importée de Norvège, se sont réduites de 23 % sur un an, soit 36 % de moins qu'en 2019, malgré un prix moyen en diminution (- 9 % sur un an).

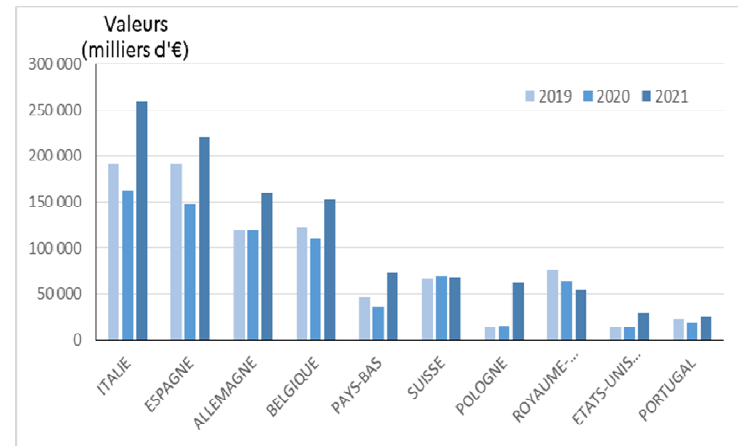
Bénéficiant d'une baisse des prix à l'importation (-2 % par rapport à 2020 et - 6 % par rapport à 2019), les importations de **crevette tropicales** sur les neuf premiers mois de l'année 2021 (+ 11 % sur un an et + 17 % sur deux ans).

Enfin, les importations de **thon** sont en baisse de 6 % par rapport à 2019 et 2020 en raison notamment du fort repli des importations de **thon surgelé** (-18 % entre 2020 et 2021 et - 25 % entre 2019 et 2021).

## Exportations

Les exportations de produits aquatiques sont en hausse par rapport à 2019 et 2020 (+ 19 % en valeur par rapport à 2019 et + 38 % en valeur par rapport à 2020).

La reprise de la consommation de produits aquatiques dans l'Union européenne porte les exportations françaises, en particulier vers **l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et la Pologne**. Les exportations à destination du **Royaume-Uni** sont quant à elles en baisse.



Source : Douane française

Cette croissance est portée par un doublement en valeur des exportations de saumon, 1<sup>e</sup> espèce exportée, par rapport aux niveaux de 2019-2020, malgré un cours moyen en régression de 16 % par rapport à l'année dernière et de 19 % par rapport à il y a deux ans.

Les exportations **d'huîtres**, 2<sup>e</sup> espèce la plus exportée, ont, de leur côté, augmenté de 40 % en valeur sur un an, renouant avec leurs niveaux de 2019. Les flux vers l'extérieur de **coquille Saint-Jacques**, 3<sup>e</sup> espèce la plus exportée, ont été multipliés par deux en valeur avec un prix moyen qui s'apprécie de 15 % entre 2020 et 2021 et d'un quart entre 2019 et 2021.

Les flux à l'export continuent de grossir fortement à la faveur des réorganisations de flux post-Brexit surtout chez les **crustacés** avec, en premier lieu, la **langoustine** (+ 805 % en valeur par rapport à 2019 et + 1 522 % par rapport à 2020), principalement à destination d'Espagne et d'Italie, le **homard** (doublement des flux en valeur en comparaison avec les niveaux de 2019-2020), le **crabe** (plus du double par rapport à l'année dernière, + 45 % par rapport à 2019) ou encore les **crevettes** (+ 11 % en valeur par rapport à 2020 et + 16 % par rapport à 2019).

## 4 - Consommation

Le 3<sup>e</sup> trimestre 2021 reste sur des niveaux de consommation supérieurs aux années précédentes (+ 6 % en volume par rapport à 2017-2020 pour les produits frais).

Même si le 3<sup>e</sup> trimestre 2021 pour le **poisson frais** est en repli (- 1 %) par rapport aux quatre dernières années, en cumul sur les 9 premiers mois de l'année, cette catégorie demeure en croissance de 9 % par rapport aux quantités achetées en 2017-2020. Les autres catégories de produits frais sont également consommées à des niveaux supérieurs en volume à 2020 ou aux années 2017-2019 : + 5 % par rapport à l'année dernière, + 13 % par rapport à 2017-2019 pour les **crustacés** ; + 9 % par rapport à 2020, + 6 % par rapport à 2017-2019 pour les **céphalopodes** ; + 22 % comparé à 2020, + 12 % comparé à 2017-2019 pour les **coquillages**.

En particulier, parmi les plus consommées, les espèces en dynamique positive de cette année, sont le **cabillaud** (+ 2 % par rapport à 2017-2019, + 15 % entre 2020 et 2021), le **merlan** (+ 8 % par rapport à 2017-2019, + 13 % par rapport à 2020), le **bulot** (+ 11 % par rapport à 2017-2019, + 15 % par rapport à 2020), le **calmar** (+ 12 % par rapport à 2017-2019, + 13 % par rapport à 2020), le **bar** (+ 13 % par rapport à 2017-2019, + 15 % entre 2020 et 2021), la **dorade** (+ 21 % par rapport à 2017-2019, + 26 % entre 2020 et 2021), le **saumon** (+ 19 % entre 2020 et 2021, + 37 % par rapport à 2017-2019) ou encore la **coquille Saint-Jacques entière** (+ 27 % par rapport à 2017-2019, + 61 % par rapport à 2020). Ainsi, 2021 profite avant tout aux **poissons fins** (+ 4 % entre 2017-2019 et 2021, + 13 % entre 2020 et 2021), les **poissons blancs** étant en croissance sur un an (+ 7 %) mais en décroissance par rapport à la référence 2017-2019 (- 1 %), alors que les **petits pélagiques** observent plutôt en tendance négative (- 2 % sur un an, - 6 % par rapport à 2017-2019).

La consommation de **saumon**, 1<sup>e</sup> espèce consommée en frais, est toujours en forte hausse structurelle (+ 37 % en volume au 3<sup>e</sup> trimestre par rapport à la moyenne des années 2017-2019 et + 1 % par rapport à l'année dernière) avec un mois de septembre

encore en croissance (+ 14 % en un mois et + 2 % par rapport à septembre 2020).

Les quantités achetées pour **l'huître** et la **moule** sont en forte hausse cette année tant par rapport à 2020 que par rapport à la moyenne 2017-2019 (+ 3 % entre 2017-2019 et 2021, + 13 % entre 2020 et 2021 pour l'huître, + 14 % entre 2017-2019, + 23 % entre 2020 et 2021 pour la moule). Les **noix de Saint-Jacques fraîches** poursuivent leur dynamisme (+ 14 % sur un an, + 29 % par rapport à 2017-2019).

Après une année 2020 dynamique, la consommation des **produits surgelés** et des **conserves** accuse un recul respectif de 8 % et 10 % en cumul annuel. Même par rapport aux années 2017-2019, les volumes achetés sont en baisse (- 2 % pour le surgelé, - 8 % pour les conserves).

Quelques produits échappent à cette tendance négative, comme les **noix de Saint-Jacques surgelés** (+ 13 % en un an et + 31 % par rapport à 2017-2019), les **soupes surgelées** (+ 55 % entre 2017-2019 et 2021 et + 58 % entre 2020 et 2021) ou encore le **surimi surgelé** (+ 34 % sur un an, + 55 % par rapport à 2017-2019). Leur poids reste marginal puisque ces trois catégories de produits ne représentent que 2 %, 0,6 % et 0,1 % des volumes de surgelés consommés par les ménages.

Avec 51 % des volumes de conserves, les **conserves de thon** demeurent la principale catégorie achetée même si elles sont en fort recul (- 9 % depuis le début de l'année par rapport à la moyenne 2017-2019, - 11 % par rapport à l'année dernière). Le prix moyen s'apprécie pour ce produit (+ 2 % sur un an, + 6 % par rapport à 2017-2019).

## Données de vente en halles à marée en 2021

## Par espèce

Principales espèces	Volumes (en kg) janvier-octobre 2020	Valeurs (en €) janvier-octobre 2020	Volumes (en kg) janvier-octobre 2021	Valeurs (en €) janvier-octobre 2021	Évolution 2021/2020 sur les volumes (en %)	Évolution 2021/2020 sur les valeurs (en %)	Prix moyen 2020 (en €)	Prix moyen 2021 (en €)	Évolution du prix moyen 2021/2020 (en %)
COQUILLE ST JACQUES	11 783 274	28 844 161	15 685 523	37 676 619	+ 33 %	+ 31 %	2,45	2,40	- 2 %
SARDINE COMMUNE	16 914 411	13 656 441	13 245 672	11 158 228	- 22 %	- 18 %	0,81	0,84	+ 4 %
MERLU COMMUN	9 532 753	30 005 002	9 404 476	30 532 908	- 1 %	+ 2 %	3,15	3,25	+ 3 %
BAUDROIES	7 724 313	39 612 330	8 859 321	45 802 556	+ 15 %	+ 16 %	5,13	5,17	+ 1 %
MAQUEREAU COMMUN	6 180 892	9 480 022	5 730 928	10 622 411	- 7 %	+ 12 %	1,53	1,85	+ 21 %
SEICHE COMMUNE	4 444 748	17 521 628	4 695 762	22 615 911	+ 6 %	+ 29 %	3,94	4,82	+ 22 %
MERLAN	4 059 872	9 031 888	4 224 576	9 194 546	+ 4 %	+ 2 %	2,22	2,18	- 2 %
BUCCIN dit BULOT	3 681 194	6 646 677	3 733 557	7 409 754	+ 1 %	+ 11 %	1,81	1,98	+ 10 %
LIEU NOIR	4 217 070	6 395 440	3 629 986	5 753 401	- 14 %	- 10 %	1,52	1,58	+ 5 %
SOLE COMMUNE	2 959 459	44 283 203	3 152 585	45 219 362	+ 7 %	+ 2 %	14,96	14,34	- 4 %
CONGRE	2 761 123	3 724 882	3 147 889	4 112 928	+ 14 %	+ 10 %	1,35	1,31	- 3 %
THON GERMON	3 277 991	9 899 482	3 085 881	9 266 481	- 6 %	- 6 %	3,02	3,00	- 1 %
LANGOUSTINE	2 119 176	26 357 911	2 869 302	33 665 175	+ 35 %	+ 28 %	12,44	11,73	- 6 %
EGLEFIN	2 652 617	5 896 676	2 865 251	6 705 477	+ 8 %	+ 14 %	2,22	2,34	+ 5 %
PETITE ROUSSETTE	2 457 855	1 164 275	2 530 252	1 209 148	+ 3 %	+ 4 %	0,47	0,48	+ 1 %

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

## Par halle à marée

	Volumes (en kg) janvier-octobre 2020	Valeurs (en €) janvier-octobre 2020	Volumes (en kg) janvier-octobre 2021	Valeurs (en €) janvier-octobre 2021	Évolution 2021/2020 sur les volumes (en %)	Évolution 2021/2020 sur les valeurs (en %)	Prix moyen 2020 (en €)	Prix moyen 2021 (en €)	Évolution du prix moyen 2021/2020 (en %)
<b>ATLANTIQUE</b>	<b>28 524 186</b>	<b>134 555 906</b>	<b>27 553 053</b>	<b>148 366 151</b>	<b>- 3 %</b>	<b>+ 10 %</b>	<b>4,72</b>	<b>5,38</b>	<b>+ 14 %</b>
Arcachon	1 060 845	8 310 435	1 084 662	8 693 572	+ 2 %	+ 5 %	7,83	8,02	+ 2 %
Ile d'Yeu	32 242	177 837	13 081	82 353	- 59 %	- 54 %	5,52	6,30	+ 14 %
La Rochelle	1 537 044	6 961 467	1 428 707	7 906 864	- 7 %	+ 14 %	4,53	5,53	+ 22 %
La Turballe	5 819 428	14 717 078	4 235 462	16 583 740	- 27 %	+ 13 %	2,53	3,92	+ 55 %
Le Croisic	1 423 426	10 737 097	1 732 598	13 498 015	+ 22 %	+ 26 %	7,54	7,79	+ 3 %
Les Sables d'Olonne	5 148 935	30 550 067	5 381 137	32 561 668	+ 5 %	+ 7 %	5,93	6,05	+ 2 %
Noirmoutier	1 307 136	10 706 631	1 409 641	11 270 112	+ 8 %	+ 5 %	8,19	8,00	- 2 %
Oléron	3 302 642	18 815 134	3 256 059	21 162 971	- 1 %	+ 12 %	5,70	6,50	+ 14 %
Royan	698 516	6 496 888	679 816	7 030 470	- 3 %	+ 8 %	9,30	10,34	+ 11 %
St Gilles Croix de Vie	1 309 335	5 698 358	1 510 582	6 577 850	+ 15 %	+ 15 %	4,35	4,35	0 %
St Jean de Luz	6 884 637	21 384 913	6 821 310	22 998 536	- 1 %	+ 8 %	3,11	3,37	+ 9 %
<b>BRETAGNE SUD</b>	<b>41 099 229</b>	<b>133 682 832</b>	<b>42 358 027</b>	<b>150 865 606</b>	<b>+ 3 %</b>	<b>+ 13 %</b>	<b>3,25</b>	<b>3,56</b>	<b>+ 9 %</b>
Audierne	802 980	6 095 606	926 038	7 963 019	+ 15 %	+ 31 %	7,59	8,60	+ 13 %
Concarneau	2 052 195	13 354 964	2 498 324	15 464 718	+ 22 %	+ 16 %	6,51	6,19	- 5 %
Douarnenez	8 476 712	6 722 695	8 148 616	6 861 916	- 4 %	+ 2 %	0,79	0,84	+ 6 %
Le Guilvinec	10 108 408	41 278 070	11 176 804	48 234 624	+ 11 %	+ 17 %	4,08	4,32	+ 6 %
Loctudy	1 666 198	7 156 535	1 987 459	8 399 378	+ 19 %	+ 17 %	4,30	4,23	- 2 %
Lorient	12 836 425	46 609 109	13 720 753	50 915 490	+ 7 %	+ 9 %	3,63	3,71	+ 2 %
Quiberon	1 131 081	4 779 071	1 358 541	5 877 066	+ 20 %	+ 23 %	4,23	4,33	+ 2 %
St Guénolé	4 025 230	7 686 782	2 541 493	7 149 395	- 37 %	- 7 %	1,91	2,81	+ 47 %
<b>MANCHE</b>	<b>40 874 920</b>	<b>108 250 902</b>	<b>45 749 006</b>	<b>133 295 474</b>	<b>+ 12 %</b>	<b>+ 23 %</b>	<b>2,65</b>	<b>2,91</b>	<b>+ 10 %</b>
Brest	1 370 195	6 451 264	1 485 555	8 108 891	+ 8 %	+ 26 %	4,71	5,46	+ 16 %
Cancale	36 223	89 267					2,46		
Cherbourg	3 808 440	8 408 587	3 936 441	9 455 662	+ 3 %	+ 12 %	2,21	2,40	+ 9 %
Dieppe	3 319 801	8 148 635	3 518 869	9 754 828	+ 6 %	+ 20 %	2,45	2,77	+ 13 %
Erquy	7 409 869	18 910 811	9 053 272	25 437 323	+ 22 %	+ 35 %	2,55	2,81	+ 10 %
Fécamp	1 959 895	5 571 708	2 018 184	7 039 141	+ 3 %	+ 26 %	2,84	3,49	+ 23 %
Grandcamp	1 503 187	3 748 219	1 336 689	3 583 041	- 11 %	- 4 %	2,49	2,68	+ 8 %
Granville	5 359 171	10 323 646	7 134 792	14 700 074	+ 33 %	+ 42 %	1,93	2,06	+ 7 %
Port en Bessin	6 159 862	14 921 362	5 862 428	15 126 111	- 5 %	+ 1 %	2,42	2,58	+ 7 %
Roscoff	3 374 459	13 354 517	3 808 149	17 536 349	+ 13 %	+ 31 %	3,96	4,60	+ 16 %
St Malo	1 041 583	2 266 664	1 097 579	2 422 259	+ 5 %	+ 7 %	2,18	2,21	+ 1 %
St Quay Portrieux	5 532 233	16 056 222	6497047,97	20131794,84	+ 17 %	+ 25 %	2,90	3,10	+ 7 %
<b>MEDITERRANEE</b>	<b>5 559 892</b>	<b>26 951 407</b>	<b>5 280 173</b>	<b>29 495 793</b>	<b>- 5 %</b>	<b>+ 9 %</b>	<b>4,85</b>	<b>5,59</b>	<b>+ 15 %</b>
Agde	964 577	5 193 144	927 046	5 527 355	- 4 %	+ 6 %	5,38	5,96	+ 11 %
Le Grau du roi	1 679 338	9 167 546	1 761 545	10 508 074	+ 5 %	+ 15 %	5,46	5,97	+ 9 %
Port la Nouvelle	1 040 519	3 864 390	835 446	3 969 793	- 20 %	+ 3 %	3,71	4,75	+ 28 %
Sète	1 875 457	8 726 326	1 756 136	9 490 571	- 6 %	+ 9 %	4,65	5,40	+ 16 %
<b>NORD</b>	<b>14 451 414</b>	<b>29 998 414</b>	<b>13 739 804</b>	<b>31 787 232</b>	<b>- 5 %</b>	<b>+ 6 %</b>	<b>2,08</b>	<b>2,31</b>	<b>+ 11 %</b>
Boulogne	14 352 216	29 567 211	13 739 804	31 787 232	- 4 %	+ 8 %	2,06	2,31	+ 12 %
Dunkerque	99 198	431 203					4,35		

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 - [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR